

De Madrid à La Réole en passant par le Canada, le tour du monde de Christophe Gardner

A 61 ans, Christophe Gardner, photographe et adjoint au maire en charge de la culture et de la communication à La Réole (Gironde), raconte son parcours et ses différents voyages.



Par Lilou Boulanger Publié le 3 mai 2022 à 16h01

« Rester, c'est exister. Voyager, c'est vivre » a dit un jour le poète et chansonnier français, Gustave Nadaud. Et on peut dire que Christophe Gardner a eu la bougeotte depuis petit. L'adjoint au maire de La Réole (Gironde) en charge de la culture et de la communication de 61 ans a voyagé tout au long de sa vie dans plusieurs pays du monde.

Fils d'une journaliste française et d'un père américain, Christophe possède la double nationalité, et c'est finalement à La Réole qu'il a trouvé son chez lui, là où il se sent bien.

A 61 ans, Christophe Gardner, photographe et adjoint au maire en charge de la culture et de la communication, raconte son parcours et ses différents voyages. (©Lilou Boulanger/ Le Républicain Sud-Gironde)

« Où que j'aille dans le monde je me sens chez moi »

Né à Paris, Christophe Gardner, a souvent changé d'habitation et de pays de résidence au cours de sa jeunesse. Son père dirigeait une école américaine, dont il a créé des extensions dans plusieurs pays.

C'est pourquoi à l'âge d'un an, Christophe s'envole pour Madrid pour six ans, puis il vit quatre ans en Israël, trois ans en France. Cinq ans aux États-Unis, huit ans au Canada, puis Christophe retourne de nouveau France.

« De beaucoup voyager et changer de pays, ça m'a permis d'avoir une ouverture d'esprit, de pouvoir facilement m'intégrer et m'adapter à une nouvelle culture, où que j'aille dans le monde je me sens chez moi. »

Photographe dans la Marine

Christophe indique qu'il y a des côtés moins sympas de toujours vadrouiller dans le monde.

« Je n'ai pas d'amis d'enfance. A chaque fois, il fallait recommencer à zéro, je ne me sentais comme un extraterrestre, tout le monde se connaît et moi je débarquais comme ça. »

A 18 ans, Christophe commence ses études en France, mais ayant « la bougeotte », comme il dit, il devance son service militaire.

À la dernière minute, il part dans la Marine.

« Depuis petit, j'aimais beaucoup la voile et la mer, j'avais besoin d'aller près de l'eau. »

Et pour allier l'utile à l'agréable, Christophe adore la photo, il était donc engagé comme photographe. « J'étais sur le porte-avion Foch, j'ai beaucoup appris », raconte-t-il.

Il ne termine pas son service militaire, puisqu'il est rentré dans l'école navale de Saint-Mandrier-sur-Mer dans le Var.

Là-bas, il était chef de laboratoire photo. « J'étais bien, j'avais un beau bureau avec vue sur la mer, sous les ordres du commandant », se remémore Christophe.

Restaurateur aux États-Unis

La photographie, il a commencé à s'y intéresser petit. Christophe confie :

« Je manipulais la caméra de ma mère au départ. La photo est incroyable et c'est difficile à expliquer pourquoi. Mais si je devais simplement résumer mon amour pour ce métier, je dirais que j'arrive à voir des choses quand je fais une photo que je ne vois pas au premier abord ».

Après son école navale et le décès de son père, il a vécu une période compliquée où il se cherchait beaucoup.

Et puis, il en a eu marre et il s'est envolé au États-Unis, sur les racines familiales dans l'Indiana.

Le photographe détaille :

« Mon autre grande passion, c'est la cuisine, j'ai toujours aimé cuisiner alors j'ai ouvert mon restaurant, avec de la cuisine française traditionnelle »

Après quelque temps et un véritable carton dans son restaurant, Christophe est parti à Montréal au Canada pour ouvrir un nouveau restaurant de cuisine française traditionnelle, « il n'a pas très bien fonctionné celui-là. »

« Je m'y sens chez moi, et c'est la première fois que ça m'arrive »

Et un troisième restaurant, cette fois de pâtes fraîches à la française, et là « ça a cartonné ».

Des personnes importantes venaient dans son restaurant, il a fait plusieurs émissions télé et radio. Nostalgique, Christophe explique qu'il ne pourrait pas choisir entre l'une de ses deux passions : la photo et la cuisine.

C'est par hasard à La Réole qu'il a eu un coup de foudre avec la commune il y a déjà sept ans.

« Quand j'ai visité la commune, j'ai tout de suite compris que c'était ici qu'il fallait que je m'installe, je m'y sens chez moi, et c'est la première fois que ça m'arrive. »

Une énergie qui l'a poussé à s'investir dans la municipalité aux côtés du maire, Bruno Marty.

En parallèle, il poursuit son activité de photographe à son compte. Concernant les voyages,

Christophe a levé le pied :

« Je n'ai plus 20 ans, j'aime voyager, mais quand je pars c'est pour un moment, je ne supporte pas les voyages d'un week-end. J'ai besoin de découvrir la population et de me perdre dans la ville pour faire des rencontres ».

D'ici cet été, il ouvrira sa galerie au n°34 de rue André-Bénac pour exposer son travail photographique aux visiteurs.